

Un monopole étatique - Dr Alpha Grace

Nous sommes condamnés à vivre dans un monde où chaque question posée en ouvrira une autre, et cela à l'infini. Je crains que tous ceux qui aspirent aujourd'hui à une synthèse, ou à l'unité n'appellent de leurs vœux une époque révolue. Je crois qu'ils n'obtiendront cette synthèse qu'au prix, soit de la tyrannie, soit du renoncement.

Si l'on juge la démocratie à la manière de respecter les droits humains et de traiter l'étranger, on prend conscience des effets pervers des politiques d'immigration et d'asile qui se fondent sur l'idéologie du bunker. On ne peut que constater l'érosion des droits à l'égard des réfugiés: en Occident, les pays d'asile deviennent rares.

Les gouvernements refusent de reconnaître que l'immigré ou le demandeur d'asile, à titre d'être humain, est sujet de droits. A la limite, ces gouvernements n'hésitent pas à violer un lieu de culte pour expulser les réfugiés vers des pays où ils risquent la torture ou la mort.

Bien plus, les responsables et ministres de l'Immigration dans plusieurs pays vont jusqu'à vouloir interdire aux Eglises d'exercer leur ministère d'accueil et de compassion en les sommant de cesser d'offrir l'asile aux réfugiés menacés d'expulsion. En tentant d'assimiler le droit d'asile au crime, on tend à gérer les menaces par l'enfermement, la violence et l'arbitraire.

Devant une opinion fabriquée par les manchettes du téléjournal, qui n'aident pas toujours à saisir les vrais enjeux des systèmes sociopolitiques mis en place à travers les lois antiterroristes, il est urgent d'insister sur la pertinence de la reconnaissance et du respect de l'autre jusque dans l'espace du politique, de désamorcer la peur de l'autre en vue de civiliser l'Etat et de réinventer la citoyenneté.

En tenant compte du choc de la différence, de la tendance à la fermeture des frontières et de la crise du droit d'asile dans le système actuel des obsessions sécuritaires, le théologien doit pouvoir saisir à bras-le-corps la question actuelle du sens de l'autre dans la Révélation afin de contribuer au débat fondateur qui s'impose en ce début de millénaire : accueil ou rejet des immigrés et des demandeurs d'asile ?

A cet égard, les consulats, les aéroports et les centres de détention, vitrines de l'Occident, constituent de véritables lieux théologiques. A partir de ces lieux, Dieu lui-même est à l'épreuve du cri de l'immigré et du réfugié.

L'enjeu de Dieu dans la rencontre avec l'étranger est un axe central du message de la Bible. Le risque de sortir de chez soi et d'aller ailleurs est indissociable de la révélation de Dieu dans la Bible.

Un monopole étatique - Dr Alpha Grace

Les chemins de l'exode et de l'exil sont le passage obligé pour accéder à la vie en plénitude. Cet itinéraire de masses d'hommes et de femmes jetés hors du sol natal et privés de leur univers familial évoque le drame de l'humanité écrasée sous le poids d'événements qui prennent souvent le visage de la précarité et de la souffrance, de l'exclusion et même de la mort.

Exode et exil sont deux mots de la Bible qui renvoient à la condition même du peuple de Dieu, comme de nombreux textes le soulignent, entre autres: Mon père était un Araméen errant qui descendit en Egypte ; Je suis un étranger chez toi, un passant comme tous mes pères.

Parler en langues étrangères

Une autre guerre, un autre martyr vénéré.

Une fois la peur reçue de leurs pères transmise, elle perdura des siècles durant.

Les balles ne distinguent guère la couleur de peau qu'elles traversent.

Frère, nous parlons la même langue, partageons les mêmes rires, larmes, amour.

Réfugiés de la vie qui négocient la mort pour des prisons,

Alors même que certains fondements sont basés sur un ensemble d'opinions telles que la race, le sexe ou la religion,

Allez-y, assez de jours de stress au quotidien ou tout simplement de vie.

Aucune attention portée sur eux, ils se sentent haïs simplement à cause de leur différence.

Faisons-le sous le couvert de l'amour qui s'est entre-temps perdu.

Habillez-le comme bon vous semble, nous sommes coupés dans la même étoffe.

Les cicatrices de la haine, froncent les sourcils cousus sur nos visages.

Jamais vous ne pourrez-vous échapper de la cage que nous établissons,

Nous avons des barres de fer à rompre,

Pour tous ceux qui vivent aux rythmes de la lutte,

Condamnés à courir et à se bousculer, à essayer de comprendre comment s'insérer dans le puzzle,

Si, en ce moment où nous sommes en morceaux, seule la paix peut unir le peuple comme un,

Jusque-là, traités comme si nous parlions en langues étrangères, voilà, nous en sommes là !

Un monopole étatique - Dr Alpha Grace

Le changement est proposé par les marginaux qui ne sont pas inféodés aux institutions. Il reste pour eux le rôle de "professeur" voir de cadre universitaire. C'est la boîte de rangement. Le reste relève des affaires, des accords tacites et promesses.

L'indépendance est à rayer du vocabulaire et reste un luxe pour des gens comme nous qui n'en n'avons pas les moyens. Que faire ? Attendre sur la providence comme nous le faisons en fêtant aujourd'hui la sortie d'Égypte il y a plus de 3000 ans.

La Colonisation n'est pas une machine à penser, n'est pas un corps doué de raison. Il est la violence à l'état de nature et ne peut s'incliner que devant une plus grande violence, pas forcément destructive, mais d'une supériorité divine et apocalyptique !

La liberté ; une expression de la libération nationale, renaissance national, restitution de la nation au peuple, l'indépendance, quelles que soient les thèmes ou titre utilisées et choisir ou les formules et approches nouvelles introduites, la décolonisation, l'émancipation est toujours un phénomène qui engendre la violence.

La décolonisation est souvent un processus historique : c'est à –dire qu'elle ne peut être comprise, qu'elle ne trouve son intelligibilité, ne devient translucide à elle-même que dans l'exacte mesure où l'on discerne la mouvance historicisant qui lui donne forme et contenu.

La décolonisation, qui se propose de changer l'ordre du monde, est, on le voit, un programme de désordre absolu. Mais elle ne peut être le résultat d'une opération magique, d'une secousse naturelle ou d'une entente à l'amiable.

On ne désorganise pas une société et une culture, aussi primitive soit-elle, avec un tel programme inventer a tout pièces par des hommes dépraver du sens morale et spirituel et pervers a la soit de la notoriété et du patrimoine. Si l'on n'est pas décidé dès le début à briser tous les obstacles qu'on rencontrera sur sa route.

Le colonisé qui décide de réaliser ce programme, de s'en faire le moteur, est préparer de tout temps à la violence. Dès sa naissance il est clair pour lui que ce monde rétréci, semé d'interdictions, ne peut être remis en question que par la violence absolue.

Un monopole étatique - Dr Alpha Grace

La décolonisation est la rencontre de deux forces congénitalement antagonistes. Leur première confrontation se déroule sous le signe de la violence et leur cohabitation – plus précisément l'exploitation du colonisé par le colon s'est poursuivie à grand renforts de baïonnettes et de canons :

Dans décolonisation, il y a donc exigence d'une remise en question intégrale de la situation coloniale.

Sa détermination peut, si on veut la décrire avec précision, tenir dans la phrase bien connue : « Les derniers seront les premiers ». La décolonisation est la vérification de cette phrase. C'est pourquoi toute décolonisation soit mentale, spirituel, physique, psychique, émotionnelle et financière est une réussite.

Dans sa nudité, la décolonisation laisse deviner par tous ses pores, des boulets rouges, des couteaux sanglants. Si les derniers doivent être les premiers, ce ne peut être pas qu'à la suite d'un affrontement décisif, meurtrier et apocalyptique des deux protagonistes.

Cette volonté affirmée de faire remonter les derniers entêtes de fille ne peut triompher que si on jette dans la balance tous les moyens, y compris, bien sûr, la violence... l'hyper-terrorisme !

© copyright 2012

www.alphagrace.ch